

## Edito

Cette fois-ci la coupe est pleine. Après les «égoïstes du patrimoine» qui nous causent bien des soucis au chemin de l'Essor, c'est au tour des «égoïstes» tout court de s'opposer à la construction de logements sociaux.

Le 22 octobre, les citoyens et citoyennes genevois seront appelés à se prononcer sur 3 plans localisés de quartier au Mervelet. Les Instances de la SCHG ont décidé de s'engager dans la bataille parce qu'elles jugent ce référendum abusif au vu de la pénurie de logements. Il est important que ce référendum échoue. La vocation de notre Coopérative est de contribuer à la construction de logements sociaux et, justement, elle a un projet prêt à démarrer dans le quartier du Mervelet, grâce à un droit de superficie que l'Etat a promis de lui accorder; ce projet permettrait de mettre une cinquantaine de logements sur le marché.

Il est indispensable pour notre Société de réaliser ce projet, compte tenu des 500 demandes de logement déposées au secrétariat, en attente d'une attribution. Etrangère à toute politique partisane, la SCHG s'engagera à nouveau dans cette campagne, comme elle l'avait fait lors de la votation de juin 1987 à propos de Sports-Essor, et elle vous demande d'en faire autant pour que ces projets soient acceptés et que la population genevoise puisse bénéficier de logements à des loyers abordables.

A. Knechtli  
Président de la SCHG

## Aux urnes, sociétaires!

Le développement du quartier du Mervelet passera par les urnes le 22 octobre prochain. Un référendum attaque trois plans localisés de quartier (PLQ) prévoyant la construction de 264 logements. La SCHG, qui est partie prenante dans un de ces PLQ, pourrait une nouvelle fois voir un projet bloqué.



Le 22 octobre 2006, votez oui pour de nouveaux logements dans le quartier du Mervelet.

L'histoire se répète dans le canton de Genève. La pénurie de logements fait rage, tout le monde en convient, mais dès qu'un projet voit le jour, il est la cible d'une pluie d'oppositions provenant des habitants du périmètre concerné.

Cette fois, c'est au Mervelet, au Petit-Saconnex, presque en face de Balexert, qu'a lieu le scénario. Ce quartier de villas cossues, qui datent pour la plupart du début du siècle, est situé dans la ceinture périurbaine de la ville, précisément dans cette partie du canton dévolue à une densification des logements depuis 1957. Proche de plusieurs écoles, d'un centre commercial et bien desservi par les transports publics, il réunit toutes les conditions requises pour accueillir de nouveaux habitants.

En 2004, le canton y a donc dessiné trois plans localisés de quartier prévoyant la construction de six immeubles offrant 264 logements, dont deux tiers subventionnés, en lieu et place des 20 villas que compte le secteur. L'Etat est propriétaire de 2 parcelles dans l'un des PLQ, ce qui pourrait permettre le démarrage rapide d'une première opération; pour la suite, il faudra convaincre d'autres propriétaires pour que toutes les constructions prévues puissent être réalisées à terme.

Les autorités municipales ont donné un préavis favorable, mais un groupe d'habitants, réunis au sein de l'Association des Habitants du Mervelet (AHM), a lancé un référendum contre les trois PLQ. Ce référendum ayant abouti, les citoyens de la Ville se rendront aux urnes le 22 octobre prochain pour dire s'ils acceptent la construction de logements subventionnés au Mervelet.

Il convient de rappeler ici qu'un plan de site protégeant l'autre partie du quartier a également été approuvé par les autorités municipales.

### Risque de blocage pour la SCHG

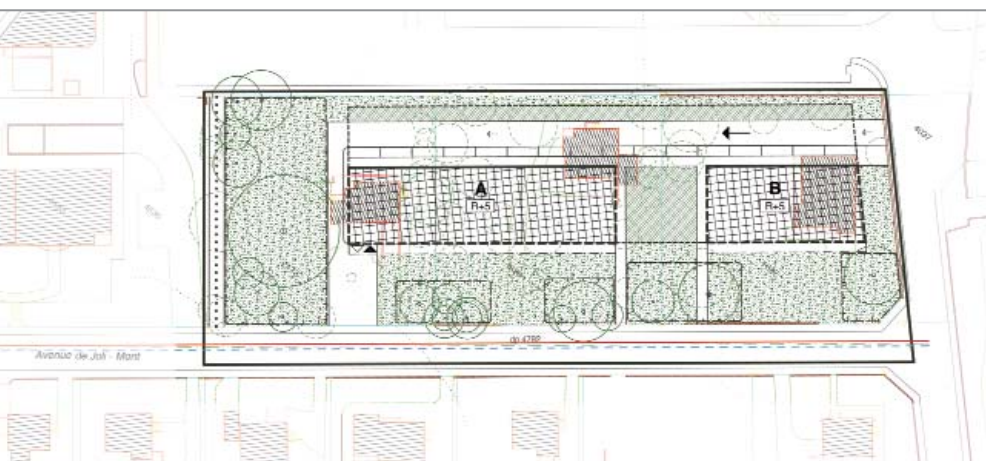
La SCHG sera directement touchée par le résultat du vote. En effet, la Coopérative a obtenu du Canton la promesse de l'octroi d'un droit de superficie à l'avenue de Joli-Mont, tout près du Cycle des Coudriers. Elle prévoit d'y construire un immeuble d'une cinquantaine de logements, mais le projet est menacé du fait qu'il se situe sur le PLQ 29416-206, soit l'un des trois plans soumis à votation.

Les travaux auraient pu démarrer très vite puisque les terrains sont propriété de l'Etat. Seulement voilà: les trois PLQ ayant été conçus dans un souci d'homogénéité du périmètre, ils ont été déposés en bloc. Et c'est en bloc qu'ils sont contestés par une poignée de propriétaires qui est parvenue à récolter 6'000 signatures (4'000 sont nécessaires pour qu'un référendum aboutisse en Ville de Genève).

### Contre-projet de luxe

Les référendaires justifient leur opposition par leur seule volonté de préserver «ce poumon de verdure» constitué par les grands jardins de leurs villas. Ils disent aussi qu'ils accepteraient une densification de la zone si cette dernière était modérée. L'association met en avant un plan élaboré en 1997 par l'architecte zurichois Pierre Feddersen, lequel prévoyait de remplacer les villas actuelles par des maisons de deux étages comprenant chacune quatre appartements. «Il s'agirait d'appartements de luxe, construits en PPE», avertit le directeur de la SCHG, M. Jean-Pierre Chappuis. «Or, en zone de développement, la loi genevoise prévoit deux tiers de logements subventionnés. Quant au potentiel constructible de cette zone, on en utiliserait qu'une petite partie avec le projet Feddersen.» Au vu de l'état du marché immobilier à Genève, ce gaspillage serait pour le moins regrettable.

Le Président de la SCHG, M. Albert Knechtli, ne décolère pas face à l'attitude des référendaires. «Il s'agit d'une poignée de propriétaires égoïstes, dont les arguments ne sont pas très sérieux. Ils parlent de poumon de verdure, mais ils n'ont certainement pas l'intention de le mettre à disposition des quelque 6'000 signataires du référendum; ce qu'ils craignent surtout c'est l'arrivée dans le quartier de nouveaux locataires subventionnés et donc bien moins nantis qu'eux. Mais ça, politiquement, ils n'osent pas le dire.»



«PLQ 29416, avenue de Joli-Mont: l'implantation des bâtiments respectera l'arborisation existante et offrira de beaux espaces verts aux habitants»

# I - 2 quest

## au Directeur M. Jean-Pierre

**Les référendums municipaux contre les trois PLQ du Mervelet ont obtenu plus de 6000 signatures alors que seules 4000 étaient nécessaires. Etes-vous surpris par ce chiffre?**

Non, je ne suis pas surpris. Ces projets, de 240 logements au total, ne touchent qu'une vingtaine de propriétaires, mais leur association a de gros moyens financiers pour faire du lobbying. Ils sont très bien organisés et se joignent à d'autres groupements de propriétaires de villas pour faire nombre. En outre, j'ai pu constater personnellement la façon dont ils s'y prenaient pour récolter leurs signatures, alors que je mangeais au Café de la Fontaine, à Vieuxseux. A la table derrière moi, une personne qui collectait des signatures racontait à une de nos sociétaires de 80 ans qu'il y aurait d'immenses barres de style «bunker» et un bétonnage généralisé au Mervelet. Ceci n'a aucun rapport avec la réalité. Et ça marchait.

**On peut néanmoins comprendre que ces propriétaires voient d'un mauvais oeil l'arrivée d'immeubles dans leur joli quartier...**

Mais le classement de ces parcelles en zone de développement date de 1957! Voilà près de 50 ans que ces terrains sont destinés à accueillir un jour du logement, en majorité subventionné. La plupart de ceux qui ont acheté ces villas savaient très bien que le quartier

# 2 - 3 tions

## de la SCHG, re Chappuis:

était appelé à être densifié. En plus, pour ne pas passer pour des «Neinsager», ils ressortent un vieux projet théorique complètement aberrant qui prévoit de grandes maisons avec toitures à quatre pans, dans lesquelles seraient aménagés quelques appartements qui coûteraient une fortune. Les référendaires proposent des constructions de luxe sur des parcelles destinées à du locatif, laissant quelques privilégiés jouir de magnifiques espaces verts.

**Malgré les blocages que connaissent certains projets (Essor, Franchises 28 et maintenant Mervelet), la SCHG parvient en moyenne à mettre en exploitation un immeuble tous les 3 ans depuis les années 90. Ce rythme est-il difficile à tenir, et est-il adapté?**

C'est difficile à tenir, oui, mais c'est nécessaire. Il y a des centaines de demandes en attente à la SCHG et la pénurie qui touche Genève (le taux de vacance est de 0,14%) ne se résorbe pas. Nous sommes la plus grande et la plus ancienne coopérative du canton. En ce sens, nous devons nous engager car notre situation financière est suffisamment saine pour le faire. En outre, la construction de nouveaux bâtiments de qualité enrichit le patrimoine de la SCHG sans hypothéquer les travaux d'entretien dans notre parc actuel!

## Pierre Maillat: de la mécanique à la conciergerie



**Engagé par la SCHG depuis le 15 février dernier, Pierre Maillat est le nouveau concierge des allées 1 à 17 de la rue Camille-Martin. Neuf entrées, 176 appartements, plus de 400 habitants à satisfaire: la tâche n'est pas de tout repos. «Il y a en effet beaucoup de travail», remarque-t-il.**

D'autant que les travaux de réaménagement des entrées ont commencé à Camille-Martin (voir notre dernière édition), occasionnant poussière et

désagréments. «Cela fait râler certains sociétaires mais tous s'accordent à dire que ces travaux sont vraiment une bonne chose. Quand les nouvelles portes et les codes d'entrée seront posés, il y aura beaucoup moins de problèmes ici», estime-t-il.

Ce n'est qu'en 2004 que Pierre Maillat a débuté dans la conciergerie. Mécanicien de formation, il a précédemment été indépendant durant plus de 30 ans dans le secteur automobile.

En 1973, Pierre a 22 ans et il ouvre une station-service avec un bar à café. Il revend l'affaire quatre ans plus tard et ouvre un nouveau garage au Landeron, près de Neuchâtel. L'aventure durera jusqu'en 2000. Il est alors racheté par un confrère pour lequel il travaillera deux ans. En 2003, l'ensemble change de propriétaire et Pierre Maillat se retrouve, pour la première fois de sa vie, au chômage, à 51 ans. Il parvient à retrouver un travail, à Gland, dans une fabrique de moteurs de compétition, mais cette dernière supprimera la moitié de ses effectifs six mois plus tard.

Voyant qu'il est toujours plus difficile de trouver un emploi dans le secteur mécanique, il décide de se réorienter et passe (avec mention) un CFC de responsable d'immeuble. Il fait ensuite un stage pratique à la SCHG. Donnant entière satisfaction, il se voit proposer un poste fixe au sein de la Coopérative. Pierre Maillat est content de ses débuts à la SCHG. «L'accueil a été très agréable, j'ai de très bons contacts avec mes locataires», se réjouit-il. «A 55 ans, je peux m'estimer heureux d'avoir retrouvé du travail; et si le métier de concierge ne jouit pas chez tout le monde d'une image flatteuse, c'est regrettable, car c'est un travail au service des habitants qui peut offrir beaucoup de satisfaction personnelle».

## Grand-Saconnex:

### une association de quartier ambitieuse et dynamique au Pommier



Le Comité de l'ASAP au complet

Le quartier du Pommier n'était encore qu'un champ en 2003. Aujourd'hui, près d'un millier de personnes y vivent et il y en aura le double quand tous les immeubles seront construits. En incluant les immeubles et maisons des chemins alentours, c'est près de la moitié des habitants du Grand-Saconnex qui vivent dans ce secteur. Dans cette nouvelle tranche de ville qui se sent parfois oubliée des autorités communales, un collectif s'est

créé, avec la ferme intention de faire valoir les intérêts de son quartier et de l'animer quelque peu.

A l'origine, l'Association Secteur Attenville/Pommier (ASAP) est née de la grogne occasionnée par le trafic de transit dont souffre ce périmètre. «Les gens passent par ici aux heures de pointe afin d'éviter la route de Ferney», explique son président Didier Ménétrety. «On voit notamment de nombreuses voitures immatriculées en France qui passent par les petites routes alors qu'elles n'ont rien à y faire.»

Au fur et à mesure que le nombre de membres a grandi, les objectifs de l'ASAP se sont élargis, l'association souhaitant devenir un partenaire reconnu des autorités communales, et pas seulement en matière de circulation. Aujourd'hui, l'association compte 250 membres et cinq groupes de travail: transports et circulation, incivilité et urbanisation, culture et environnement, information et communication et le groupe jeunes qui vient d'être constitué. «Nous sommes un petit Conseil administratif», plaisante Didier Ménétrety.

## Fête des Pommes le 8 octobre

Au niveau festif, l'ASAP s'est notamment distinguée en organisant en 2005 une fête de quartier baptisée Fête des Pommes. Un vrai succès, qui a conduit l'association à en faire un rendez-vous annuel. C'est le **dimanche 8 octobre** prochain qu'aura lieu la seconde édition. «Le but est que les gens du quartier communiquent», explique la responsable de l'organisation, Petra Girod. «Surtout qu'il y a ici beaucoup de gens qui travaillent dans des organisations internationales et qui ne connaissent personne. En outre, nous espérons que d'autres habitants de la commune viendront faire la fête avec nous!»

## En Bref

### Marché artisanal

Les 4 et 5 novembre prochains se tiendra un Marché artisanal au Centre de Loisirs des Franchises (route des Franchises 54, Genève). Une dizaine d'artisans locaux présenteront leurs travaux, de la peinture à la bijouterie, en passant par la gravure, l'édition de livres pour enfants. Les stands pourront être visités entre 12 h. et 21 h. le samedi et entre 10 h. et 16 h. le dimanche; buvette et petite restauration à disposition. Entrée libre

### Tournoi de foot

Pour la deuxième année consécutive, la SCHG alignait une équipe dans le cadre du tournoi inter-régions 2006. Les matchs se déroulaient au Centre sportif des Evaux, le samedi 2 septembre. L'équipe de la SCHG, bien que privée de quelques joueurs blessés, a joué tous ses matchs dans un état d'esprit amical et fair play, en laissant notamment la seule équipe féminine du tournoi gagner le match que ces jeunes femmes ont joué contre la SCHG. Signalons encore que nos joueurs ont pu compter sur le soutien de nombreux sociétaires au bord du terrain.

## IMPRESSUM

### Editeur:

Société Coopérative  
d'Habitation Genève  
Cité Vieusseux 1 • 1203 Genève  
Tél. 022 344 53 40 • www.schg.ch

### Textes:

Christophe Minder

### Graphisme:

Dominique Borghini

ÉCRIVEZ-NOUS!

Un espace est réservé à vos courriers dans le journal Contact  
par courrier: **SCHG - CP 270 - 1211 Genève 28** ou par e-mail: [schg@schg.ch](mailto:schg@schg.ch)